

Ruodlieb, conte latin du XI^e siècle

Un ancêtre du *Conte du graal*

Première traduction française
d'un conte latin du XI^e siècle
précurseur des romans
de chevalerie du XII^e siècle

Texte présenté, traduit et annoté
par Joël Thomas et Philippe Walter



COLLECTION MOYEN ÂGE EUROPÉEN

Une exploration de l'identité
médiévale européenne

UGA ÉDITIONS

Maison d'édition pluridisciplinaire
de l'Université Grenoble Alpes,
UGA Éditions a pour mission de
diffuser la recherche et les savoirs.

Afin de faire face aux défis liés
aux mutations de l'édition
universitaire, UGA Éditions
développe de nouveaux supports
et thématiques, et ouvre son
catalogue à un lectorat plus large
tout en assurant l'excellence
scientifique de ses publications.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.uga-editions.com

 @UGA_Editions

CONTACT PRESSE

julie.cagne@univ-grenoble-alpes.fr

EN LIBRAIRIE DÈS LE 25 JANVIER 2024

Voici l'histoire de Ruodlieb, un jeune homme noble, fougueux et doué, qui rêve d'aventures et de découvertes. Un jour, ce fils d'une veuve quitte sa mère et découvre la vie. Il se met au service d'un grand roi pendant une dizaine d'années. Pour récompenser son mérite et son dévouement, ce roi lui fait cadeau de douze conseils qui l'aideront à maîtriser son destin et même à découvrir son nom ! Mais, ne serait-ce pas là l'histoire du *Conte du graal* de Chrétien de Troyes ? Assurément, puisque les deux œuvres sont construites sur le même modèle de récit portant le numéro 910B dans la classification internationale des contes (« L'observance des conseils du maître »). Antérieur d'un siècle au premier récit du graal, *Ruodlieb* fut écrit en latin vers 1070 par un moine bavarois tout en humour et malice. Avant l'apparition des premiers romans courtois (en France et en Allemagne), un univers fictif inédit surgit sous nos yeux, à la lisière des contes de fées, mais d'un réalisme étrangement prémonitoire déjà teinté d'esprit chevaleresque. Loin des œuvres pieuses, bibliques ou imitées de l'Antiquité, on y voit affleurer le récit d'aventures en vers du XII^e siècle. Cette première traduction française (avec le texte latin en regard) est replacée dans une perspective d'histoire culturelle européenne : son analyse souligne des analogies saisissantes avec le *Conte du graal*, qu'on ne peut plus relire de la même façon après avoir lu *Ruodlieb* !

AUTEURS

Joël Thomas est professeur émérite des universités, spécialiste de Virgile et de la poésie augustéenne, mais aussi des méthodologies de l'imaginaire.

Philippe Walter est professeur émérite des universités, spécialiste de littérature française du Moyen Âge.